

A vibrant blue starry night sky with a bright yellow comet streaking across it. The comet's tail is a thick, glowing yellow line that curves from the upper right towards the center. The background is filled with numerous small, white and yellow stars of varying brightness. The overall scene is dynamic and celestial.

**DIEU A  
DE GRANDS PROJETS**

**Dieu a de Grands Projets**

**J**e souhaite aujourd'hui vous parler de votre attitude face à l'injustice. Nous traversons tous des déceptions, des choses qui n'ont aucun sens. Un ami s'est éloigné de vous. Vous avez été recalé pour une promotion. Vous êtes tombé malade...

J'ai parlé à une jeune femme qui a grandi dans un foyer marqué par les abus. Personne n'était là pour la guider. Les gens qui devaient l'aider faisaient tout le contraire. Elle ne comprenait pas pourquoi elle avait été élevée dans le mal et la dysfonction. Il est facile de laisser l'injustice devenir une excuse pour ne pas poursuivre notre destin.

*« Je ne peux pas avoir de succès. J'ai eu une vie difficile. Je ne serai jamais heureux. J'ai perdu un être cher. Je ne peux pas réaliser mon rêve, Joël. La pandémie m'a freiné. La compagnie m'a licencié. Je n'ai pas obtenu mon diplôme. »*

Voici la clé. Ce n'est pas de votre faute si vous avez été mis à terre, mais c'est à vous de vous relever. Il était injuste qu'il vous ait fait du mal. Ce n'était pas juste que vous ayez subi cette injustice.

Ce n'était pas juste qu'il vous ait laissé partir. Je ne minimise pas ce que vous avez vécu. Je ne justifie pas leur comportement, mais je vous dis que vous devez vous ressaisir. Il est tentant de rester abattu, de vivre malheureux et d'abandonner ses rêves. Après tout, vous avez une bonne raison. Vous pouvez avoir une raison, mais vous n'en avez pas le droit. **Dieu a toujours un grand dessein pour vous. Il a vu ce qui s'est passé. Il a vu ce qu'ils ont fait, qui vous a laissé tomber, ce que vous avez perdu. Il a dit qu'il vous rendrait le double de ce que vous avez perdu. Il a dit qu'il donnerait un diadème à la place de la cendre.**

Il y a quelque chose que vous devez faire. Vous ne pouvez pas vous apitoyer sur votre sort. Vous ne pouvez pas soigner vos blessures indéfiniment.

*« Pourquoi cela m'est-il arrivé ? »*

Ne posez pas de question là où Dieu a mis un point final.

Une partie de la foi consiste à faire confiance quand la vie n'a pas de sens. On ne comprendra jamais tout ce qui se passe. Vous ne pouvez pas laisser une trahison, un divorce ou une mauvaise passe empoisonner le reste de votre vie. Je sais que ce n'était pas juste. Je sais que c'était douloureux. Ce n'était pas de votre faute. Mais vous ne pouvez pas vous arrêter là. Vous avez la responsabilité d'aller de l'avant.

Cela signifie cesser de revivre les malheurs. Arrêtez de penser à ce qu'ils ont fait. Arrêtez de croire aux mensonges qui disent que vous avez déjà connu vos meilleurs jours. Dieu sait comment vous dédommager. Il vous voit avancer alors que vous pourriez rester assis dans la défaite. Quand vous louez, alors que vous pourriez vous plaindre.

Quand vous souriez, alors que vous pourriez être déprimé. Quand vous faites preuve de bonté envers quelqu'un, même si vous avez vécu des malheurs, vous devez vous préparer. Dieu va se manifester dans votre vie. Vous recevrez plus de faveurs à cause des injustices subies. Ce que l'ennemi a voulu pour vous nuire, Dieu le transformera en quelque chose de positif pour vous.

Un homme m'a récemment raconté comment son associé n'avait pas tenu parole. Il l'a laissé avec toute cette dette. Maintenant, son entreprise lutte pour survivre. Il était tellement découragé. Il a dit :

*« Joël, cet homme a détruit ma réputation. Il a détruit ma réputation. Il a pris mes principaux clients. Il a détruit ma vie. »*

C'est normal de ressentir de la douleur, de se sentir lésé ou violé. Dieu nous a créés avec des émotions. Je ne dis pas que vous devez être un surhomme et ne jamais rien ressentir. Mais si vous voulez voir la beauté remplacer les cendres, si vous voulez que Dieu vous rende justice, à un moment donné, vous devez apprendre à gérer ces émotions.

Retirez votre passion de ce problème et avancez. Si vous l'utilisez comme excuse, vous vous éloignerez de votre but. Mais de l'autre côté de l'excuse se trouve un nouveau niveau de votre destin. Si la personne qui vous a fait du mal pouvait réellement détruire votre vie, elle serait plus puissante que Dieu.

Ce n'est pas possible. La malchance, l'injustice et la perte n'ont pas empêché le plan de Dieu pour votre vie. Si vous avez été mis à terre, ce n'est pas de votre faute, mais c'est votre responsabilité d'aller de l'avant. La foi, c'est croire que Dieu fait concourir toute chose à votre bien.

Ce qui s'est passé n'était peut-être pas bon, c'était peut-être injuste et douloureux, mais Dieu sait comment le tourner à votre avantage. **Il ne laissera pas votre vie dans un état brisé, détruit ou injuste.** C'est peut-être la raison pour laquelle vous êtes là où vous êtes. C'est votre explication. Mais n'en faites pas une excuse. Adoptez une nouvelle perspective.

*« Oui, j'ai connu des échecs. C'est pour cette raison que mon entreprise a fait faillite. Mais ce n'est pas la fin de mon histoire. J'ai vécu une perte. C'était douloureux. Mais je sais que si les pleurs durent une nuit, la joie revient le lendemain. J'ai connu beaucoup de dysfonctionnements durant mon adolescence. Je n'ai pas eu un bon départ, mais je sais que la gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première. »*

Rien de ce qui vous est arrivé n'est une surprise pour Dieu.

**Il ne l'aurait pas permis si cela devait entraver votre destinée.** Vous avez peut-être subi des pertes, des choses qui ne sont pas justes, mais ce dont vous avez besoin pour atteindre votre objectif n'est pas dans ce que vous avez perdu, mais dans ce qu'il vous reste.

Prenez les cartes qui vous ont été distribuées et tirez-en le meilleur parti.

Dans le livre de Samuel, David et ses hommes vivaient dans la ville de Tziklag. Ils étaient partis en mission pendant plusieurs jours. En revenant chez eux, ils ont remarqué de la fumée s'élevant dans le ciel en direction de Tziklag. Ils ont accéléré le pas, craignant le pire. Lorsqu'ils se sont approchés, leurs pires craintes se sont confirmées.

Les Amalécites étaient arrivés et avaient pillé la ville. Ils avaient enlevé toutes leurs femmes et leurs enfants, volé toutes leurs possessions et brûlé leurs maisons. C'était la pire défaite que David ait jamais subie. Il était en train de faire ce qu'il fallait, de protéger le peuple de Dieu, et tout s'était effondré.

L'Écriture dit qu'il a pleuré avec ses hommes jusqu'à ce qu'il n'en ait plus la force. Et comme si cela ne suffisait pas, les hommes de David étaient si en colère qu'ils ont commencé à blâmer David. Ils ont même parlé de le lapider.

Ce n'était pas juste que David fasse ce qui est bien, mais que le malheur lui arrive. Ce n'était pas juste que ses possessions soient volées, que sa famille soit enlevée, que ses hommes se retournent contre lui. Mais Dieu ne nous promet pas que la vie sera toujours juste. Il ne dit pas que si l'on fait ce qui est bien, le malheur ne nous arrivera jamais. La vie nous arrive à tous.

C'est la façon dont nous réagissons dans ces moments injustes qui détermine si nous nous arrêtons et laissons le reste de nos vies s'étioler, ou si nous avançons et laissons Dieu nous restaurer. David était à un tournant. Il aurait pu se laisser aller à l'amertume.

*« Mon Dieu, je ne comprends pas. Comment peux-tu laisser cela arriver ? »*

S'il avait adopté une mentalité de victime, on n'aurait plus jamais entendu parler de lui. Il avait compris ce principe. Ce n'était pas de sa faute s'il avait été mis à terre.

Il n'avait aucun contrôle là-dessus. Mais c'était de sa responsabilité de se relever. Il savait que s'il restait dans les cendres, à revivre sa défaite et à s'apitoyer sur son sort, il s'éloignerait de son destin. Il avait en effet une bonne raison d'être en colère.

Personne ne l'aurait blâmé s'il avait abandonné ses rêves, s'il s'était éloigné du soleil. Mais il n'a pas laissé cette explication devenir une excuse.

*« J'aurais été un grand roi, mais on m'a attaqué à Tsiklag. J'aurais laissé ma marque, mais ces gens m'ont fait du mal. J'aurais pu être un héros de la foi, mais ces choses injustes m'ont été faites. »*

Non. De l'autre côté de cette excuse, il y a une expansion. Il y a un nouveau niveau de votre destin. Allez-vous vous accrocher à cette excuse ou allez-vous voir cette expansion ? Cela dépend de votre capacité à prendre vos responsabilités et à vous relever quand vous êtes abattus. Je sais que ce n'était pas juste. Je sais qu'ils vous ont fait du mal. Vous ne comprenez pas. **Laissez tout cela entre les mains de Dieu.**

Nous avons tous des gens dans notre vie qui peuvent nous faire du mal, nous agacer ou parler dans notre dos. Un collègue, un voisin, un proche peut-être. Ou peut-être êtes-vous assis à côté d'eux. Ils tentent de nous faire paraître mauvais et de semer la division. C'est comme s'ils avaient pour seul but de nous causer des problèmes. Il est facile d'entrer en conflit.

*« Ce n'est pas correct. Je dois les remettre à leur place. Ils ne vont pas avoir le dernier mot. »*

Mais la plupart du temps, ce n'est qu'une distraction. L'ennemi essaie de vous attirer dans le conflit pour vous faire sortir de votre course et vous faire dépenser du temps et de l'énergie précieux sur quelque chose qui n'a pas d'importance.

Changer leur opinion sur vous ne devrait pas être votre objectif. Essayer de vous faire aimer d'eux n'est pas votre travail. Certaines personnes ne seront pas pour vous, peu importe à quel point vous êtes gentil et serviable. Mais vous n'avez pas besoin d'elles pour accomplir votre destin.

Vous n'avez pas besoin de leur approbation pour devenir ce pour quoi vous avez été créé. Ne laissez pas cela vous atteindre intérieurement. Vous devez garder vos murs dressés. Vous ne pouvez pas empêcher les gens d'être impolis, offensants ou de créer des problèmes, mais vous n'êtes pas obligé de les laisser entrer. Et l'Écriture dit de garder son cœur plus que toute autre chose.

Il devrait y avoir un endroit secret, au fond de votre esprit, où vous ne laissez pas l'offense entrer. Ne laissez pas entrer l'amertume, ce qui n'est pas juste, ni la façon dont ils vous ont traité. Gardez-les dehors.

*« Eh bien, Joël, s'ils n'avaient pas dit de choses fausses, s'ils n'avaient pas été malhonnêtes, s'ils ne m'avaient pas licencié... »*

Vous ne pouvez pas contrôler les gens. Vous ne pouvez pas les forcer à faire ce qui est juste. **Chaque fois que vous vous laissez contrarier par cela, vous leur donnez votre pouvoir.** C'est comme si vous leur confiez le contrôle de votre thermostat. Vous les laissez régler votre température. Rendons-le froid. Rendons-le chaud. Rendons-le inconfortable. Faites-vous une faveur.

Reprenez votre thermostat. Arrêtez de laisser leurs propos gâcher votre journée. Arrêtez de laisser les gens qui ont des problèmes, qui sont en colère, malheureux ou insécurisés, déterminer comment vous allez vivre. **Vous êtes responsable de votre propre bonheur.** Si vous dépendez de ce que les autres font pour déterminer si vous serez heureux ou non, vous risquez de passer beaucoup de jours malheureux.

Pourquoi ne pas décider de profiter de cette journée, quoi qu'il arrive ?

*« Je vais profiter de cette journée, quoi qu'il m'arrive. Joël, cette personne au travail, m'agace. Elle essaie toujours de me faire passer pour quelqu'un de mauvais. »*

Voici ce que je me dis. Arrêtez de vous laisser agacer par eux. Ils ne vous contrôlent pas. Vous leur donnez votre joie.

Genèse 26 raconte comment Isaac a débouché les puits qui appartenaient à son père, Abraham. Avec sa femme, Rebecca, il avait de l'eau en abondance et de beaux pâturages. Il a conclu un accord de paix avec le roi Abimelech. Tout allait bien. Tout portait à croire qu'Isaac serait heureux et satisfait. Mais le dernier verset de ce chapitre dit que les femmes d'Ésaü ont rendu la vie amère à Isaac et à Rebecca.

Il avait tout pour lui : la faveur, l'abondance, la paix. Mais ce verset ne nous donne aucun détail, aucun contexte. Il ne nous dit pas ce que ces femmes ont fait, ni comment elles ont rendu leur vie misérable. Pourquoi ce fait apparemment aléatoire a-t-il été inclus dans l'Écriture ? Ce n'était pas une coïncidence.

Dieu nous montre que si nous ne restons pas sur nos gardes, même si nous sommes bénis et favorisés, nous pouvons laisser les gens nous voler notre joie. Ne soyez pas surpris si des personnes désagréables apparaissent dans votre vie. Vos voisins, vos collègues peuvent vous agacer, faire des choses qui vous irritent.

Isaac aurait pu garder son thermostat. Il n'aurait pas dû abandonner son pouvoir. Il aurait pu les ignorer, mais il n'a pas gardé ses défenses. Il a laissé l'irritation entrer.

*« Je ne veux pas qu'on dise de nous, à la fin de notre vie, que nous avons été irritables. Nous étions bénis, nous avions de la faveur, mais quelqu'un nous a rendus misérables. Nous avons vécu en colère, malheureux, frustrés. »*

*« Quelle joie quand mon patron arrêtera d'être irrespectueux, quand mes voisins cesseront de parler de moi, quand mon cousin arrêtera de me décevoir, alors je serai de nouveau heureux. »*

**Le fait est qu'ils ne changeront peut-être pas, mais vous, vous pouvez changer.** Reprenez votre pouvoir. Arrêtez de leur donner votre pouvoir.

La vie est trop courte pour laisser votre bonheur dépendre de la façon dont les autres vous traitent. Ne mettez pas votre bonheur entre leurs mains. Vous ne pouvez pas contrôler leurs actions, mais vous pouvez contrôler les vôtres. Gardez vos murs levés. Vous avez un destin à accomplir. Vous avez une mission à accomplir. Vous ne pouvez pas donner le meilleur de vous-même si vous êtes en colère, offensé ou si vous cherchez à faire payer les autres.

Laissez tomber. **Dieu est votre défenseur.** Lorsque vous ignorez les commentaires négatifs, que vous faites fi des insultes et que vous gardez une bonne attitude quand les gens tentent de vous discréditer, vous passez le test. Et Dieu prendra soin de ceux qui s'opposent à vous.

Il ne peut pas les en empêcher, mais il ne permettra pas qu'ils vous arrêtent. David avait dix-sept ans quand il a entendu Goliath provoquer le peuple d'Israël. Quelque chose s'est embrasé en lui. Il est sorti avec une fronde, a lancé une pierre et a tué le géant. Il faut parfois affronter certains fauteurs de trouble.

Dieu vous donnera la grâce de les vaincre, mais la plupart ne partiront pas si facilement. David a vaincu Goliath en quelques minutes. Mais son véritable ennemi était le roi Saül. Il ne s'est pas éloigné. Il a continué à harceler David pendant des années. David est allé au palais pour servir le roi Saül. Il était son porteur d'armes.

Il jouait de la harpe pour le roi quand celui-ci était déprimé, ce qui l'aidait à se sentir mieux. Mais quand Saül a entendu les gens chanter que David avait tué des dizaines de milliers d'hommes, alors que lui n'en avait tué que des milliers, il a été pris de jalousie. Il n'a pas supporté que David soit plus populaire et plus respecté que lui. **Certaines personnes ne supportent pas que vous les dépassiez.** Mais quand Dieu commence à vous promouvoir, à vous donner plus d'honneur et d'influence, **ne soyez pas surpris s'ils ne le supportent pas.**

Ils deviennent en colère, commencent à trouver des défauts et à critiquer. Si vous les laissez faire, cela empoisonnera votre esprit. Vous finirez par critiquer les gens qui vous critiquent, ce qui vous empêchera d'aller plus haut. Vous devez être assez mature pour passer outre. Ne vous engagez pas dans cette bataille.

C'est une distraction. Un jour, alors que David jouait de la harpe, Saül a lancé une lance dans sa direction dans le but de le clouer au mur. David s'est esquivé. La lance l'a manqué. Plus tôt, quand il avait entendu les insultes, David avait couru vers Goliath. Il s'est dit :

*« Je vais me battre contre ce trouble-fête. »*

Mais cette fois-ci, lorsqu'il a été manqué de respect, il s'est éloigné.

Il n'a pas confronté Saül comme il l'avait fait avec Goliath. Il savait que Saül était un homme de Dieu et qu'il n'oserait pas le toucher. Le principe est de savoir quand se battre et quand s'éloigner. Vous n'êtes pas censé affronter chaque fauteur de trouble.

Ils peuvent vous lancer des lances, se montrer irrespectueux, essayer de vous faire passer pour quelqu'un de mauvais. **La plupart du temps, vous devez les ignorer et continuer votre chemin.** David a dû fuir pour sauver sa vie. Il a passé des années à courir dans le désert, pourchassé par le roi Saül. Ce n'était pas juste. Il n'avait rien fait de mal. Il aurait pu être malheureux, en colère. Je vais le lui faire payer. Mais David a gardé la tête haute. À un moment, il a eu l'occasion de tuer Saül.

Il aurait pu régler le problème, mais il ne l'a pas fait. Il a continué à passer l'épreuve. La façon dont vous gérez les gens qui vous font du mal déterminera jusqu'où vous pourrez aller. Si vous vous énervez, si vous êtes offensé ou si vous cherchez à vous venger, votre croissance sera limitée.

Mais quand vous faites comme David, même quand c'est injuste, vous restez sur la voie royale. Vous gardez cette offense à l'extérieur de votre esprit. Vous vous retirez alors que vous pourriez facilement vous battre. Vous passez l'épreuve.

En effet, avant de monter sur le trône, David n'a pas seulement dû vaincre Goliath. Il a également dû affronter un fauteur de trouble. Il a dû ignorer le manque de respect. Il a dû ignorer le manque de respect. Et pour atteindre votre destin, vous aurez affaire à des gens qui s'offusquent, qui sont envieux, qui ne vous donnent pas de crédit.

Comme David, vous faites la bonne chose, mais on trouve à redire. Ce n'est pas Goliath, c'est un sahil. Ignorez-le, ne le laissez pas entrer dans votre esprit. 1 Pierre 2 dit :

*« Christ a souffert pour vous, vous laissant un exemple : lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge juste. »*

Combien de paix aurions-nous si nous commençons à laisser nos causes entre les mains de Dieu ? Combien notre vie serait plus agréable si nous ne ripostions pas quand nous sommes insultés, si nous ne cherchions pas à nous venger, si nous ne nous frustrions pas à cause de gens au travail qui créent des problèmes ? Au lieu de nous battre, nous nous éloignons. Nous partons, en sachant que Dieu mène nos combats.

Y a-t-il des choses que vous devriez laisser entre les mains de Dieu ? Les gens qui vous ont fait du mal ? Ce que quelqu'un a dit ? Ce piège qu'ils vous ont tendu et qui a failli vous éliminer ? Ce collaborateur qui vous a coûté une promotion et qui vous stresse, vous fait monter la tension artérielle et vous empêche de bien dormir ? Vous essayez de résoudre l'affaire, de la réparer, de prouver votre valeur. Cela peut vous épargner beaucoup de soucis.

Vous pouvez laisser cette affaire entre les mains de Dieu. Nous traversons tous des moments où les choses semblent se liguier contre nous. Le rapport médical n'est pas bon. Un enfant rencontre des difficultés. Notre entreprise a subi un revers. Il est facile d'évoquer le problème. Pourquoi cela s'est-il produit ? Je ne m'en remettrai jamais.

Cette relation ne marchera pas. Ce que nous disons dans la bataille déterminera si nous en sortons ou si nous y restons coincés. Nous avons tous un cri de guerre. Nous réagissons tous face à un défi. Le

problème, avec certaines personnes, c'est que leur cri de guerre est négatif. Elles émettent un son de défaite.

*« Je ne peux pas le faire. »*

Un son de doute.

*« Ça n'arrivera jamais. »*

Un son de faiblesse.

*« C'est trop pour moi. »*

Leur cri de guerre les limite. Dans les moments difficiles, il faut plus que jamais avoir un cri de guerre de foi. Il faut créer un son de victoire. Oui, ce problème est grand, mais je sais que mon Dieu est plus grand.

Un son de restauration.

*« Cette maladie ne restera pas. Elle est venue pour passer. Je suis la propriété de Dieu. Elle ne peut pas vivre dans mon corps. »*

Un son de louange.

*« Seigneur, je te remercie parce que tu traces un chemin là où je ne vois pas d'issue. »*

Vous avez peut-être essuyé un revers financier. Et si vous changiez de perspective pour adopter un son d'abondance ? Pas de *« je ne m'en sortirai jamais »* ou de *« cela m'a ruiné »*. Mais,

*« Ô Père, merci parce que les bénédictions me poursuivent. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront. »*

Il est tentant de parler de l'ampleur du problème, mais vous devez inverser la tendance et parler de la grandeur de votre Dieu. Dieu répond à la foi. Quand il vous entend parler de victoire au milieu de la difficulté, de sa grandeur quand vous êtes entourés d'ennemis, de louanges envers lui malgré les obstacles qui semblent permanents, c'est là qu'il va intervenir et vous verrez une guérison surnaturelle.

Les problèmes se résolvent soudainement. Les bonnes personnes apparaissent. Quand vous avez ce cri de guerre de la foi, Dieu se montrera fort dans votre vie.

C'est ce qui est arrivé au roi Abijam et au peuple de Juda. Deux chroniques, chapitre 13. Le roi Jéroboam et son armée avaient encerclé Judas.

Judas était en infériorité numérique et pris au piège de tous côtés. Ils allaient être rapidement vaincus. Or, le peuple de Judas était un bon peuple. Ils avaient honoré Dieu. D'autres, dans cette région, s'étaient compromis et adoraient des idoles. Mais le verset 13 dit qu'ils n'avaient pas abandonné Dieu. Ils l'avaient gardé à la première place.

Mais maintenant, ils sont confrontés à une immense armée. Le fait de faire la bonne chose ne signifie pas pour autant que vous n'aurez pas à affronter de grandes épreuves. La raison pour laquelle vous affrontez de grands défis, c'est parce que vous avez un grand destin. L'ennemi n'amène pas de grandes adversités à de petites gens.

**Il sait que vous êtes quelqu'un qui fait la différence, un tueur de géants, un être destiné à laisser sa marque.** Ne soyez donc pas surpris si, parfois, vous vous retrouvez en infériorité numérique, entouré de problèmes, de maladies et de malheurs. C'est un moment critique.

Ce que vous dites dans la difficulté, votre cri de guerre, peut vous sauver ou vous briser. Le roi Abijam aurait pu se plaindre.

*« Dieu, pourquoi cela m'arrive-t-il ? Nous n'avons aucune chance. Nous ne les vaincrons jamais. »*

Il aurait pu émettre un son de doute, de défaite ou de pitié, mais le mot « *Juda* » signifie « *louange* ».

La raison pour laquelle ils se trouvaient dans cette lignée, c'est qu'ils étaient tous des adorateurs. Ils étaient connus pour proclamer la grandeur de Dieu. Ils se rassemblaient pour remercier Dieu de sa bonté, parler de ses promesses et chanter ses miséricordes. Le commandant de l'armée ennemie a donné le signal d'attaquer. Ils se sont tous mis à courir vers Judas.

Selon l'Écriture, les sacrificateurs ont sonné des trompettes et les hommes de Judas ont poussé des cris. Au son de leur cri de guerre, Dieu a frappé Jéroboam et repoussé l'ennemi. Ils n'ont pas eu à se battre. Dieu a combattu pour eux. Mais remarquez ce qui a déclenché la puissance de Dieu.

Qu'est-ce qui a apporté la faveur ? Qu'est-ce qui a causé la déroute surnaturelle ? Le son de leur cri de guerre. Ils ont eu un cri de guerre de foi.

*« Dieu, cet ennemi n'est rien face à toi. »*

Un cri de guerre de victoire.

*« Tu ne nous as pas menés aussi loin pour nous abandonner. »*

*Un cri de guerre de louanges. T*

*« Tu es le Dieu très haut. Tout pouvoir et toute puissance sont entre tes mains. »*

Quand on a le bon cri de guerre, tout le ciel se mobilise. Lorsque vous créez ce son de victoire, ce son de foi, ce son d'abondance, des choses surnaturelles se produisent. Mais si le peuple de Juda avait pleurniché et parlé de la puissance de l'armée ennemie et de sa propre faiblesse, nous ne lirions pas leur histoire aujourd'hui. Elle aurait connu une issue différente.

Quel genre de cri de guerre avez-vous ? Quel son émettez-vous quand vous êtes entouré d'ennuis ? Le rapport médical n'était pas bon. Ce collaborateur a pris votre contrat. Il est tentant d'évoquer le problème.

*« Je ne comprends pas, Dieu. Je suis une bonne personne. Les experts disent donc que je ne guérirai pas. Quand vais-je rencontrer quelqu'un ? Je suis célibataire depuis si longtemps. »*

Changez cela. C'est le mauvais cri de guerre. Si vous voulez que le Créateur de l'univers intervienne, vous devez avoir un cri de guerre de foi. Si vous rencontrez des difficultés financières, n'allez pas parler de manque et d'insuffisance, et dire :

*« Je ne vais jamais avancer »*

ou

*« Je ne vivrai jamais dans un bon quartier ».*

C'est un cri de guerre de défaite. Cela n'attire pas l'attention de Dieu. Essayez une nouvelle approche.

*« Je prêterai, mais je n'emprunterai pas. Tout ce que je touche prospère et réussit. Je vis sous les écluses ouvertes des cieux. Dieu ne refuse aucun bienfait à ceux qui marchent dans l'intégrité. »*

Il n'y a rien de plus puissant que de proclamer ce que Dieu dit de vous. **Trouvez les promesses dans l'Écriture.**

Laissez-les devenir votre cri de guerre. **Ne parlez pas de vos sentiments, de l'impossibilité, de ce que disent les experts ou de ce qui s'est passé dans votre famille par le passé.** C'est un nouveau jour. Votre cri de guerre doit être un son de victoire, un son d'abondance, un son de restauration. Quand les pensées vous disent que vous avez déjà vécu vos meilleurs jours, que vous avez traversé trop d'épreuves et que tout va de travers à partir de maintenant, n'y croyez pas.

**Ne parlez pas de défaite pour votre avenir.** Vous avez peut-être traversé de mauvais moments, des choses qui n'étaient pas justes, et vous avez l'impression d'être coincé. Vous savez ce qui peut changer cela ? Le bon cri de guerre.

*« Dieu, je te remercie parce que tu me fais passer de gloire en gloire, parce que je n'ai ni vu ni entendu ce que tu as en réserve, parce que la gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première. »*

La semaine dernière, un homme m'a parlé de son âge. Il s'inquiétait de vieillir. Si vous voulez activer la puissance de Dieu, vous devez avoir un cri de guerre de foi.

*« Seigneur, je te remercie de rajeunir ma vigueur comme celle de l'aigle, de me donner la force de courir sans me lasser, de me rendre plus fort, en meilleure santé, plus beau, de me remplir d'énergie et de vitalité, et de me combler de jours heureux. »*

J'ai réalisé que nous allions tous vieillir et mourir. Mais j'ai décidé de mourir dans la foi. Je veux mourir en croyant, en louant, en souriant, en espérant et en remerciant Dieu de pouvoir toujours voir, entendre, courir, faire du sport, exercer mon ministère, avoir des cheveux, rester grand et beau, avec un esprit vif, plein d'intention et de destinée.

Moïse avait 120 ans. L'Écriture dit que sa vue n'était pas affaiblie et que sa vigueur n'avait pas diminué. Il était aussi fort à 120 ans qu'un jeune homme. Mais vous ne resterez pas énergique et puissant si vous parlez de défaite dans votre vie.

**Faites attention au son que vous émettez dans les moments difficiles, quand la vie n'est pas juste.** Comme Judas, quand un défi inattendu se présente et que vous vous retrouvez soudain encerclé. C'est là que vous devez être sur vos gardes. Je ne parlerai pas de défaite. Je ne vais pas me plaindre. Je ne vais pas parler d'impossibilité. Je sais que Dieu est toujours sur le trône. Il est un libérateur, un gardien de promesses, un faiseur de miracles.

Celui qui est avec moi est plus fort que ce qui cherche à m'arrêter. À l'écoute de ce cri de guerre, Dieu est entré en action. **L'Écriture dit que l'esprit de la foi réside dans nos paroles. Ce que vous dites dans la bataille fait toute la différence.** Quand David a vu Goliath, il aurait pu se plaindre. Il est trop grand, je n'ai pas l'entraînement nécessaire.

Écoutez son cri de guerre.

*« Goliath, aujourd'hui, je vais te vaincre et je donnerai ton cadavre aux oiseaux du ciel, car tu viens contre moi avec l'épée et la lance. Mais je viens contre toi au nom de l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël. »*

Quand Dieu a entendu ce cri de guerre, il est intervenu.

J'ai parlé à un homme qui se trouvait au centre médical de la ville pour suivre un traitement. Il est atteint d'un cancer incurable. Les médecins lui ont dit qu'il lui restait entre trois et cinq ans à vivre. Il l'a accepté. Il a alors décidé de profiter au maximum de ces dernières années et de faire de son mieux.

Mais je l'ai encouragé en lui disant que notre Dieu est un Dieu guérisseur, qu'il a le dernier mot. Et quand on y croit, tout est possible. Je lui ai demandé de commencer à proclamer la victoire sur sa vie et à déclarer les promesses de Dieu. Il a changé son cri de guerre, passant de la passivité.

*« C'est bon, je peux gérer ça. Ah, oh, Dieu, je crois que la guérison coule en moi. Tu peux faire ce que la médecine ne peut pas faire. Merci pour ce retournement de situation surnaturel. »*

Il a créé un nouveau son, un son de victoire, un son de foi, un son de restauration. Il venait à Houston tous les trois mois pour un contrôle. Environ deux ans plus tard, il m'a arrêté après le service, un grand sourire aux lèvres.

Il m'a dit :

*« Joël, je viens de recevoir mon rapport de mes médecins. L'expert le plus renommé a dit qu'en toutes ces années de pratique, il n'avait jamais vu ça, mais qu'il n'avait plus de cancer. Il ne pouvait pas l'expliquer. Il m'a montré son papier. Le médecin principal avait écrit « Intervention divine » dessus. Médicalement, il n'y avait aucun moyen. »*

Mais quand on a la foi, Dieu accomplit des miracles. Il apportera une guérison surnaturelle. Il ouvrira des portes surnaturelles. L'entreprise décolle. Une restauration surnaturelle. Votre enfant revient dans le droit chemin. Votre famille sera réunie. C'est ce qui est arrivé à Judas. Au son de leur cri de guerre, Dieu a vaincu l'ennemi. Dans la vie, nous rencontrons tous le bien, le mal et le laid.

Nous aimons les bons moments où nous voyons la faveur de Dieu et où les portes s'ouvrent. Nous pouvons gérer les moments difficiles. Nous n'avons pas obtenu le contrat. Un voisin parle de nous. C'est juste la vie qui suit son cours. Mais il y a certaines situations que l'on ne peut décrire qu'en disant qu'elles sont laides. Un rapport médical effrayant. Nous n'avions jamais pensé devoir faire face à cela.

Ou une rupture douloureuse. Quelqu'un sur qui on comptait est parti. Ou une terrible addiction. Il est facile de se décourager et de se demander :

« Dieu, où étais-tu ? »

**Mais Dieu ne permet pas les difficultés sans avoir un but en tête.** L'Écriture dit que toute chose concourt à son plan.

Pas seulement les bons moments, comme la promotion ou le bonheur, mais aussi les moments difficiles, quand la vie nous prend par surprise et que nous ne comprenons pas pourquoi. Si vous traversez la souffrance avec la bonne attitude, si vous traversez l'épreuve en croyant que Dieu est aux commandes, alors il fera surgir quelque chose de magnifique de tout cela.

Vous atteindrez des niveaux de votre destin que vous n'auriez jamais atteints en vivant uniquement les bons moments. Et ces saisons difficiles sont inévitables. Nous préférierions ne jamais avoir à les affronter. Mais elles sont nécessaires pour devenir tout ce que vous avez été créés pour être. En effet, vous ne grandissez pas autant dans les bons moments. C'est dans les moments difficiles que vous êtes étirés.

Votre foi, votre confiance et votre endurance peuvent grandir. David a dit :

*« Dieu, tu m'as étiré quand j'étais dans la détresse. Tu ne m'as pas élargi quand j'étais à l'aise, quand tout le monde me célébrait. Mais c'est quand j'étais pourchassé par Saül dans le désert, sans avoir rien fait de mal, que tu m'as élargi. Tu m'as élargi quand mon propre père ne pensait pas grand-chose de moi. Tu m'as élargi quand les gens à qui j'étais gentil m'attaquaient, tentant de détruire ma réputation. »*

Aucun d'entre nous n'aime les saisons difficiles. Mais c'est là que Dieu accomplit ses plus grandes œuvres, vous préparant à quelque chose que vous n'avez jamais vu.

C'est ce qui est arrivé à Jacob. Il a déménagé dans une nouvelle ville et a travaillé pour son oncle, un homme nommé Laban. Laban avait deux filles : Rachel et Léa. Rachel était d'une beauté éblouissante. Elle était éblouissante. L'Écriture dit qu'elle était belle de taille et belle de figure. Tout le monde admirait sa beauté. Elle était renversante. Mais sa sœur aînée, Léa, ne l'était pas autant. Le verset 17 dit que Léa avait les yeux délicats. Une traduction dit même qu'elle avait le regard terne.

Rachel était dotée de toute cette beauté physique, mais Léa n'avait rien d'attirant. Ce n'est pas souvent que l'Écriture décrit l'apparence physique d'une personne. Cela a un sens plus profond, car

chaque personne est un chef-d'œuvre créé à l'image de Dieu. Ici, la symbolique est que Rachel est belle et Léa est laide.

Quand Jacob a vu Rachel, il n'a pas hésité. C'était le coup de foudre. Il s'est dit :

*« Je vais épouser cette fille. »*

À cette époque, les femmes étaient considérées comme une propriété. Il fallait payer une dot. Il est allé voir Laban et lui a proposé un marché :

*« Je travaillerai pour vous sept ans, si vous me laissez épouser Rachel. Je travaillerai pour vous sept ans si vous me laissez épouser Rachel. »*

Laban lui a serré la main et a répondu :

*« Marché conclu. Sept ans. Et elle est à toi. »*

Jacob était tellement amoureux qu'il ne pouvait pas attendre que les sept ans se passent. Il a travaillé dur et a été fidèle. Il a fait croître le troupeau de Laban. Grâce à Jacob, Laban est devenu un homme riche, et Jacob était heureux de l'avoir rendu riche. Il savait que quelque chose de meilleur allait lui revenir en retour.

La belle Rachel allait devenir sa femme. Les sept années se sont écoulées. Laban a organisé un grand mariage. Toute la famille et les amis étaient présents. À l'époque, la mariée portait un voile très épais. On ne pouvait pas voir qui se cachait sous le voile. Après la cérémonie, il y a eu toutes ces danses, toute cette fête.

Puis, la nuit s'est terminée. Jacob est allé se coucher, devenu un homme marié. Il s'est réveillé le lendemain matin. Il a regardé dans son lit. Mais ce n'était pas Rachel, c'était Léa. Il a failli s'évanouir. Il n'a pas vu le beau visage dont il avait rêvé. Il a vu les yeux délicats de Léa le regarder, sans vouloir l'offenser.

Mais il n'avait pas travaillé si dur et si longtemps pour quelque chose de si laid. Il est allé directement voir Laban et lui a dit :

*« Ce n'est pas ce dont nous avons convenu. Je n'ai pas demandé la laide, j'ai demandé la belle. »*

Combien de fois avons-nous prié pour Rachel, et c'est Léa que nous avons eue ? Comme Jacob, nous avons travaillé dur. Nous avons fait ce qu'il fallait. Nous attendions Rachel, la faveur, la promotion, les bons moments.

Mais Léa est arrivée, quelque chose d'injuste que nous n'avions pas vu venir. Laban était malhonnête. Il n'a pas tenu parole. Mais, à cette époque, le père avait le droit de marier sa fille aînée en premier. C'était la tradition. C'était être un père honorable que de ne pas passer outre l'aîné. Laban a dit à Jacob :

*« Si tu travailles pour moi encore sept ans, je te donnerai Rachel. »*

Jacob n'était pas content, mais il a accepté. Il a travaillé sept ans de plus dans une situation injuste. Il a été trompé. Laban aurait dû lui dire la vérité au lieu de le piéger. Mais voici la clé. Jacob n'a pas protesté. Il n'était pas indifférent à Léa. Elle n'était pas son premier choix. Il ne l'a pas blâmée.

*« Pourquoi es-tu si peu attirante ? Tu n'es pas ce que je voulais. »*

Il a fait le bon choix quand la situation était difficile. Il a continué à se comporter de la meilleure façon possible dans une situation difficile. Au bout de sept ans, il a épousé Rachel. Il a vu cette promesse s'accomplir. Rachel représente tout ce en quoi nous croyons. Nos rêves : la bonne santé, la joie, la paix, l'abondance. Nous voulons tous Rachel, mais Léa apparaît souvent en premier. Quelque chose que nous n'avions pas voulu.

Qui est peu attrayant ? Ce que vous faites dans les situations les plus difficiles déterminera si vous restez bloqué ou si vous accédez aux belles choses que Dieu a prévues pour vous. Vous pouvez être dans l'un de ces moments difficiles. Les choses ne se sont pas passées comme prévu. Vous pouvez vous aigrir, abandonner vos rêves ou faire comme Jacob et prendre la bonne décision, même dans l'adversité.

Continuez à vous donner le meilleur de vous-même quand la vie vous prend par surprise. Rachel arrive. Ce que Dieu vous a promis est en chemin. Léa est un test. C'est dans les situations difficiles que vous devez prouver à Dieu de quoi vous êtes fait. Tout le monde peut s'aigrir et dire :

*« Oublie ça, Laban, c'est injuste. »*

Mais si vous ne traitez pas avec Léa, vous ne verrez jamais Rachel.

Il était nécessaire que Léa vienne d'abord. Ce n'était pas une coïncidence. C'est juste la façon dont l'histoire s'est déroulée. C'était voulu par Dieu. Nous ne pouvons pas le voir sur le moment. Comment un bien peut-il sortir d'une situation aussi malheureuse que celle que nous avons vécue ? Nous luttons contre une maladie. Nous avons perdu un être cher.

Cela ne semble pas juste, mais sans cela, vous ne pouvez pas devenir tout ce que vous êtes destiné à être. C'est pour déposer quelque chose en vous. C'est pour vous étirer, pour vous préparer à des choses plus grandes que vous ne pouvez l'imaginer. Jacob a épousé Rachel, puis Léa. Il avait deux femmes, mais il n'a jamais vraiment aimé Léa. L'Écriture dit que Léa n'était pas aimée.

Elle se sentait indésirable. Elle a eu bébé après bébé, espérant que cela changerait l'avis de Jacob et qu'il finirait par l'aimer. Mais Jacob ne l'a jamais fait. Il se montrait respectueux, mais ne lui témoignait que peu d'affection. Il ne passait pas beaucoup de temps avec elle. Il adorait Rachel.

Il était attiré par sa beauté, son sourire et la façon dont elle le faisait se sentir. Au fil du temps, Rachel et Léa ont eu des enfants. Léa eut un fils prénommé Judas. Des milliers d'années plus tard, le Messie serait issu de la tribu de Judas. Jésus est né dans la lignée de Léa. De cette situation laide est sorti quelque chose de magnifique, que Jacob n'avait pas pu voir à l'époque.

Tout ce qu'il voyait, c'était :

*« L'aîné m'a trompé, ce n'est pas ce que nous avons convenu, j'ai voulu la belle-fille, pas la laide. »*

Mais vous ne savez pas ce que Dieu fait. Léa était nécessaire. Sans Léa et sa situation difficile, nous n'aurions pas eu le Messie. Dieu utilise des choses que nous n'aimons pas. Il ne l'aurait pas permis s'il n'y avait pas eu de but.

Nous ne comprenons pas. Tout ce que nous savons, c'est que nous avons prié pour Rachel. Nous avons fait de notre mieux. Nous avons travaillé dur, mais ce partenaire d'affaires nous a escroqués. Notre enfant a eu des problèmes. Nous n'avons pas vu venir ce rapport médical. Léa est venue. Puis-je vous encourager ? **Léa est indispensable.**

**Dieu travaille dans les coulisses.** Restez dans la foi. Continuez à faire confiance. Vous ne verrez pas Rachel si vous ne traitez pas Léa comme il se doit. En effet, Dieu aurait pu faire en sorte que Rachel donne naissance à la lignée de Jésus. Cela semble plus logique. La belle-fille, la plus attirante. Mais Dieu nous a montré comment il transforme les situations difficiles en quelque chose de magnifique.

Sans la trahison, la perte et l'adversité, vous n'auriez jamais vu cela. Dans la Genèse, Jacob était un vieil homme sur le point de mourir. Il a appelé ses enfants et leur a adressé des bénédictions. Il a rassemblé ses proches autour de lui et leur a donné une dernière instruction. Dans le verset 29, il dit :

*« Bientôt, je vais mourir. Enterrez-moi dans la grotte de Makpela, où sont enterrés mon grand-père et mon père, car c'est là que j'ai enterré Léa. »*

À cette époque, il était très important d'être mis au repos. Ce n'était pas une réflexion après coup. Vous auriez consacré beaucoup de temps et d'efforts à cela. Cela avait beaucoup de sens et de signification.

N'est-il pas intéressant que Jacob n'ait pas dit :

*« Enterrez-moi près de Rachel » Assurez-vous que je sois à côté de cette femme si belle que j'ai aimée et admirée. »*

Il a dit :

*« Enterrez-moi à côté de Léa. »*

Il disait en effet :

*« Quand je regarde ma vie en arrière, je réalise que Léa était nécessaire. J'étais mal à l'aise. Je ne l'ai pas choisie. Ce n'est pas ce que j'espérais, mais je ne serais pas devenu qui je suis sans elle. »*

Quand nous arrivons à la fin de notre vie, nous réalisons que ce ne sont pas seulement les bons moments qui nous ont amenés là où nous sommes, les portes ouvertes, les moments heureux, **mais aussi les moments difficiles**, les choses que nous n'avons pas aimées, qui n'étaient pas justes.

Ces moments laids où nous avons fait le bon choix, gardé la foi et fait confiance, même si cela n'avait pas de sens. C'est là que nous avons grandi. C'est là que notre foi s'est renforcée. Vous pouvez être en train de vivre une situation avec Léa, quelque chose que vous ne comprenez pas. **Ayez la bonne perspective, c'est nécessaire. Vous ne pouvez pas devenir la personne que vous êtes destinée à être sans elle.**

